

SEGUNDOS

Dossier pédagogique



Dossier pédagogique d'accompagnement à l'intention des enseignants pour le spectacle Segundos de Carlos Henriquez

Compétences mobilisées - en lien avec la formation générale et les capacités transversales

- Développer la connaissance de soi et apprendre au contact des autres.¹ En particulier «en se reconnaissant comme membre de différents groupes (école, famille, sociétés...) et en y prenant sa place».²
- Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues...³
- Manifester une ouverture à la diversité culturelle et ethnique; reconnaître son appartenance à une collectivité; accueillir l'autre avec ses caractéristiques.⁴
- Se libérer des préjugés et des stéréotypes; faire une place au rêve et à l'imaginaire; identifier et apprécier les éléments originaux d'une création.⁵

Explication du spectacle

Au mois de mars 2019, Carlos Henriquez étrenne son nouveau spectacle «Segundos».

Il s'agit d'un seul en scène dans lequel l'artiste part de la rencontre de sa maman suisse allemande avec son père espagnol aux Îles Canaries au milieu des années 60, pour raconter sa vie de «double demi segundo» (à moitié espagnol, à moitié suisse allemand) parmi les francophones de la ville de Bienne.

Par son exemple, il montre avec humour comment s'est passé son intégration à la société suisse, il raconte la «success story» de ses parents qui ont fondé un empire du chorizo en Suisse.

«Segundos» est plus qu'un spectacle d'humour, c'est un hymne à l'acceptation de l'autre, qu'il soit étranger, ou d'une autre religion, ou simplement différent. Il permet au public de réfléchir à la question de la migration en Suisse entre les années 70 et aujourd'hui en s'amusant avec le comédien. Ce dernier livre ses souvenirs d'enfance, bercés tant par le flamenco que par le yodle. Il nous emmène en voyage, passant des Îles Canaries à l'Entlebuch. Il revient sur les terrains de jeux de son enfance qu'ont été les abattoirs de La Chaux-de-Fonds, les caves de Freixenet à Tarragona, le banc de touche du F.C. Aurore Bienne, la Playa del Inglés et, bien sûr, l'usine familiale de chorizos Carisa à Cortébert.

Carlos n'est certes qu'un parmi les nombreux «segundos» qui font de notre pays une terre multiculturelle. Il fait de son cas un exemple, conscient qu'en chaque segundo réside une histoire passionnante. Il endosse avec plaisir le rôle de porte-parole de la communauté seconda helvétique. L'occasion pour lui de se placer au centre des débats sur l'intégration, en proposant une soirée joyeuse plutôt qu'un débat houleux.

Pour se sentir encore davantage en porte-à-faux, l'artiste a choisi de créer son spectacle simultanément en version française et version en suisse allemande (un dialecte qu'il ne maîtrise que plus ou moins).

¹ https://www.plandetudes.ch/web/guest/FG_28/

² Critère F

³ https://www.plandetudes.ch/web/guest/FG_38/, critères A, D, E, F

⁴ <https://www.plandetudes.ch/web/guest/capacites-transversales1#coll>

⁵ <https://www.plandetudes.ch/web/guest/capacites-transversales1#coll>



Pourquoi travailler la matière de «Segundos» en français, géographie, histoire, espagnol ou en formation générale et capacités transversales?

Dans la réalité, les élèves qui n'ont connu que des camarades de classes de même origine, de même religion, de même culture sont extrêmement rares dans notre société. En effet, notre pays est depuis des siècles une terre d'accueil. Il en résulte un melting pot, dans lequel chacun est témoin que les différences existent entre les habitants.

Cette réalité est rarement discutée, thématisée et mise en valeur. Pourtant, que l'on soit soi-même segundo, ou troisième génération, ou «pur suisse», nous y sommes tous confrontés quotidiennement.

Avec l'arrivée importante de jeunes migrants d'origine lointaine, un réflexe de repli identitaire et de rejet de l'autre, de la différence peut voir le jour tant chez les adultes que chez les jeunes, sans doute particulièrement à l'adolescence. Ce n'est pas un hasard si la conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin a choisi d'illustrer le chapitre «les migrations, leurs causes et leurs conséquences» dans son nouveau «livre de géographie de l'élève 10ème année» avec l'affiche du spectacle de Carlos Henriquez. (p 112)

L'école peut et doit être un lieu d'accueil, de rencontre, d'intégration en vue de la construction d'un tissu social où le vivre-ensemble est le maître mot.

Voir «Segundos», et idéalement revisiter et approfondir son contenu sous une forme ou une autre (voir «des idées pour en discuter»), peut être l'occasion de tels échanges, facilités par la distanciation suscitée par un récit d'un tiers, pour aborder des thématiques qui sont à la fois collectives mais aussi intimes.

A l'évidence, une telle démarche est aussi l'occasion de donner une dimension concrète et humaine aux notions parfois un peu trop théoriques travaillées dans les sciences humaines (et particulièrement dans le champs de la «Citoyenneté» (SHS 23, 24, 33 et 34)

⁶ <https://www.plandetudes.ch/web/guest/citoyennete>



Carlos Henriquez

Des idées pour en discuter

Outre le fait de participer à une représentation de Segundos, les élèves pourraient:

- Discuter avec l'artiste à la fin du spectacle durant un «bord de scène» sous la forme d'un échange de questions / réponses. Les questions auraient été préparées en amont et porter tant sur le travail artistique (écriture, mise en scène, etc) que sur le contenu (vie d'un segundo, regard des autres sur son origine, etc). Cette discussion pourrait avoir lieu dans l'école, à un autre moment en fonction des disponibilités de l'artiste.
- Assister à une table ronde avec des invités qui seraient issus de familles étrangères. (si les enseignants désirent organiser une discussion de ce type, et l'artiste pourraient les aider à contacter des «segundos» en Suisse).
- Echanger en classe avec leurs enseignants sur leurs expériences de segundos ou d'observateur de copains segundos.
- Travailler les notions d'assimilation, d'intégration, d'interculturalité et d'acceptation de sa culture d'origine en opposition avec les tentations du communautarisme
- Organiser en classe une partie de «Helvetiq», un jeu inventé par Hadi Barkat au moment où il préparait les questions de son examen pour être naturalisé suisse.

<https://www.helvetiq.com/helvetiq-francais>



Pour aller encore plus loin dans le prolongement du spectacle

Chansons

Stress : Ma Suisse (bilingue avec Baze et Gimma)
<https://www.youtube.com/watch?v=loRpMx5XdXM>

Bligg: Secundos (suisse allemand)
https://www.youtube.com/watch?v=IKqI_E-vwls

Sens Unik: Es mi tierra (Espagnol)
<https://www.youtube.com/watch?v=gy74EB9GrU>

Claude Barzotti: Le rital
<https://www.youtube.com/watch?v=gPXtKGUG9rw>

Diam's: Sur la tête de ma mère
<https://www.youtube.com/watch?v=32d8cUe-rU8>

Des jeunes migrants ont fait un clip de rap racontant leur arrivée en Suisse.
<https://www.20min.ch/ro/musique/news/story/lls-racontent-leur-migration-dans-un-clip-de-rap-12928596>

Pierre Perret: Lili
<https://www.youtube.com/watch?v=urVfi9Yswaw>

Bigflo & Oli: Rentrez chez vous (inversion, si les français devenaient des réfugiés)
<https://www.youtube.com/watch?v=gm328Z0JKjA>

IAM: Où sont les roses?
<https://www.youtube.com/watch?v=dt3FkbbzRTc>

Films

1 franco, 14 Pesetas de Carlos Iglesias Serrano <https://www.youtube.com/watch?v=eVC8MyfIP10>

Pain et Chocolat de Franco Bruzatti
<https://www.youtube.com/watch?v=OWuvnvEny-o>

Babylon 2 de Samir
<https://vimeo.com/75468199>

Azzuro de Denis Rabaglia
https://www.youtube.com/watch?v=VPKIHPqiU_I

Les femmes du 6e étage de Philippe le Guay
<https://www.youtube.com/watch?v=0tDCAYXTrOM>

La cage dorée de Ruben Alvéz
<https://www.youtube.com/watch?v=3z5cGEz6OCU>

Théâtre

Les italiens : de Massimo Furlan
<http://www.massimofurlan.com/texte.php?id=69>

Télévision

Secondos, la Suisse à fleur de peau
<https://www.rts.ch/play/tv/temps-present/video/secondos-la-suisse-a-fleur-de-peau?id=5358846>

Articles

3ème génération devrait être suisse plus facilement (Le Temps)
<https://www.letemps.ch/suisse/3e-generation-suisse-plus-facilement>

Les segundos sont les recrues les plus motivées (20 Minutes)
<https://www.20min.ch/ro/news/suisse/story/Les-segundos-sont-les-recrues-les-plus-motivees-29752484>

Armée suisse: Maurer doute de la loyauté des «segundos» (les observateurs.ch)
<https://lesobservateurs.ch/tag/segundos/>

Définitions

<https://fr.wiktionary.org/wiki/secondo>

«Seis Segundos» - Carlos Leal (2019)

Musique: Seis Segundos

Carlos Leal a créé un morceau tout exprès pour être la bande originale du spectacle «Segundos». Il offre sa chanson à tous les spectateurs de «Segundos». Vous pouvez donc la télécharger gratuitement «Seis Segundos» en allant sur ce lien: <http://bit.ly/2EDwmw7>

Loin d'ici
dans ce petit bled de Galicie
fuir le général Franco et son autocratie
le train les mène vers des rêves de réussite
des amis proches les invitent en Helvétie
alors ils découvrent le monde,
remontent leurs manches et si souvent
se couvrent de honte
6 in the morning, debout
12 heures de travail par jour pour joindre les deux bouts
les rêves ont ceci de particulier
qu'il s'effondrent avant de se réaliser par milliers
La family, restée au pays les envie,
la jalousie parmi leurs anciens amis
mais la vie s'impose et ses senteurs d'espoir,

vouloir y croire, l'aventure ne vaut d'être vécue sans gloire
Maria, Antonio, Alonso, Katja, Djibril, Fatima,
May-Lin, Dashan, Kofi, Salvatore, Esperanza

Refrain:

Dame mas que 6 segundos
para contarte la historia de los segundos
esas duras vidas unos libros abiertos

Y'a des paradis

Du moins c'est ce qu'on leur avait dit

Du coup si t'as pas un radis

Tu traces où tu vas remplir ton caddie

tu lâches les tiens

Clashes avec ton destin

Craches pas sur tes lendemains mais

Te fais traiter de lâche en vain

On viens avec des rêves

repart le coeur aigre

Taff même quand y'a grève, ça nous achève

trop honnêtes regarde comme on est maigre

La fièvre? On nous l'a volée entre Zurich et Genève

Parce qu'on nous préfère bien assis quand on se lève

quand on s'élève, crache de rimes et de salive

On fait ça live, on y met tant de love, on y push tant de vibes

So give me Five,

four, 3, 2 for the jive, numero uno le secondo drive

Secondos rêve de première classe

Afin que les gosses ne doivent pas subir les mêmes crasses

Secondos tout au fond de la classe

Mais les racines un ADN, un graffiti que rien n'efface

Maria, Antonio, Alonso, Katja, Djibril, Fatima,

May-Lin, Dashan, Kofi, Salvatore, Esperanza

Paroles et musique : Carlos Leal



Témoignages

Carlos Henriquez n'est de loin pas la seule personnalité suisse d'origine étrangère qui a expérimenté cet accueil en terre helvétique. Voici ici quelques témoignages de personnalités qui font de notre pays une terre de contrastes.



Ada Marra

Conseillère nationale et marraine du spectacle «Segundos»

Quand on parle des étrangers on parle des suisses. Quand on veut définir l'un, on définit forcément l'autre. L'enjeu est de taille. Qui décide que l'on est suisse. À partir de quand on est membre de la famille.

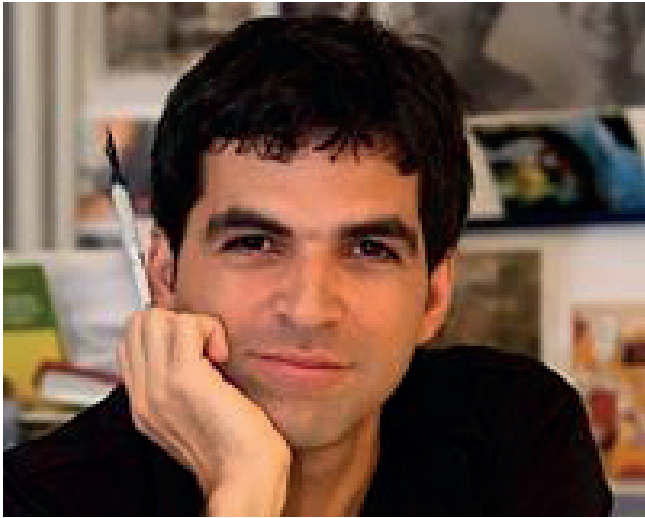
En Suisse c'est la loi sur la nationalité qui en définit les critères. Depuis 2018, la majorité du Parlement a tranché. Il ne faut pas être pauvre et mal formé. Ainsi, on a pas le droit de demander la naturalisation si durant les 3 ans précédents la demande on a touché l'aide sociale. De même, il est obligatoire de passer un examen écrit.

Ce qui exclut toutes celles et tous ceux qui ne savent lire et écrire déjà dans leur langue «d'origine». Ce n'est donc pas l'étranger que l'on n'aime pas, mais le pauvre... Et quand on le bonheur d'être double national, il y a toujours la question qui tue: mais si il y a Suisse-Italie, tu seras pour quelle équipe? Il est là le soupçon... Quelle loyauté du cœur?

Et bien moi je dis que l'on peut aimer sa famille restée au pays et le pays qui nous a vu naître ou donné du travail. L'amour ne se divise pas. Il se multiplie. Pour apprendre à mieux se connaître les uns les autres rien de tel que le rire, la tendresse et la poésie.

Le spectacle de Carlos Henriquez nous offre cette chance. Saisissons-là!

Témoignages



Patrick Chappatte

Dessinateur de presse

Pays d'origine (maman, papa):

Liban et Jura (Heu, je crois que c'est en Suisse)

Lorsque je pense à mon/mes pays d'origine, la première image qui me vient à l'esprit c'est...

Liban: Une table pleine de (plats de) mezzés. Suisse: Un verre de damassine pour digérer tout ça

La Suisse pour moi c'est...

Des clichés alpestres entretenus avec soin, tel un bac de géraniums.

Ce que j'aime le plus en Suisse c'est...

Les clichés justement: j'adore dessiner des vaches heureuses dans un paysage alpestre.

Ce que j'aime le moins en Suisse c'est...

Le mythe identitaire qu'on se construit et l'étroitesse de l'horizon.

Ce que j'ai de plus suisse en moi c'est...

Le goût de l'ouvrage bien fait et des outils bien rangés.

Ce qui me manque le plus de mon/mes pays d'origine c'est...

Ma maman.

Témoignages



Carlos Leal

Acteur et musicien

Pays d'origine (maman, papa):

Espagne, mes deux parents espagnols

Lorsque je pense à mon/mes pays d'origine, la première image qui me vient à l'esprit c'est...

Des repas interminables dans la ferme de ma grand mère pendant les vacances d'été en Galicie.

La Suisse pour moi c'est...

L'endroit où je me sens le plus «chez moi», un pays multiculturel, ouvert et souvent trop humble. Une humilité certainement due à la taille du pays, à son manque de grands événements historiques à l'échelle mondiale et son morcellement linguistique.

Ce que j'aime le plus en Suisse c'est...

La richesse culturelle due à son positionnement géographique. Placée au cœur de l'Europe avec des influences fortes venant de la France, l'Allemagne, l'Italie et sa population d'immigrés..

Ce que j'aime le moins en Suisse c'est...

La peur. La peur du changement. La peur de perdre ce que l'on possède. Cette peur entraîne souvent une scission dans les idées politiques et sociales. Cette peur nous empêche souvent de célébrer nos artistes, nos intellectuels et nos sportifs.

Ce que j'ai de plus suisse en moi c'est...

L'OR-GA-NI-SA-TION

Ce qui me manque le plus de mon/mes pays d'origine c'est...

Les rires, la fête, le savoir-vivre, le lâcher-prise. L'Espagne a toutes ces qualités.

Témoignages



Frédéric Maire

Directeur de la Cinémathèque suisse

Pays d'origine (maman, papa):

Papa suisse, maman italienne

Lorsque je pense à mon/mes pays d'origine, la première image qui me vient à l'esprit c'est...

La mer, qui me manque en Suisse ... et que je retrouve en Italie.

La Suisse pour moi c'est...

Le consensus (parfois mou, parfois lent, mais bien utile)

Ce que j'aime le plus en Suisse c'est...

La démocratie directe.

Ce que j'aime le moins en Suisse c'est...

La démocratie directe (quand je vote comme la minorité!)
– et le café qui n'est jamais assez bon.

Ce que j'ai de plus suisse en moi c'est...

La manière de discuter afin de trouver des solutions satisfaisantes en évitant les conflits.

Ce qui me manque le plus de mon autre pays d'origine c'est...

L'esprit d'improvisation (et la cuisine!).

PORTRÄT/PORTRAIT

Carlos Henriquez

Zeitzeuge Témoin d'une époque

Der Bieler Komiker hat in seiner Erinnerungs-Truhe gewühlt und präsentiert sein neues Programm «Segundos» in deutscher und französischer Sprache ab dem 13. März im Theater «Nebia poche» in Biel.

VON ISABELLE WÄBER

drei Unerbittlichen gleichzeitig ein Neustart sein.

Als Dreijähriger zügelte er mit seinen Eltern von La Chaux-de-Fonds nach Biel. Bald fand er in der Seelandmetropole Freunde französischer Muttersprache, dennoch bezeichnet sich Carlos Henriquez eher als Deutschschweizer Segundo ohne französische Wurzeln. Seine Mutter sprach zuhause mit dem Vater auf Spanisch und mit ihm auf Französisch. «Ein Sprachenwirrwarr!», lacht Henriquez. Und mit einem Augenzwinkern erwähnt er, dass seine Schwester einst die Wochenzeitung **BIEL BIENNE** an Haushalte verteilte.

Kanarische Inseln. Das Sprachen-Chamäleon setzt seinen kabarettistischen Weg in seinem zweiten Programm zweisprachig fort und möchte an seinen Erfolg mit «I bi nüt vo hie» anknüpfen. So spielt er zwei Versionen von «Segundos», je eine auf Französisch und auf Schweizerdeutsch. «Ich habe das Stück in meinem Schweizerdeutsch geschrieben. Kabarettist Emil Steinberger, der mich bei meinem ersten Programm unterstützte hatte, riet mir, an meinen eigenen Worten festzuhalten.»

Henriquez feiert heuer seinen 50. Geburtstag und will mit «Segundos» seinen Eltern huldigen, die heute auf den Kanarischen Inseln leben, bei der Premiere im Theater «Nebia poche» in Biel jedoch anwesend sein werden. «El Canario» ist einerseits der Spitzname seines Vaters, andererseits hiess das Lebensmittelgeschäft seiner Eltern am Bankgässli in Biel so. «Meine Eltern verkauften unter anderem selbst hergestellte Chorizos (scharfe spanische Wurst, die Red.). In meinem Stück erzähle ich ein bisschen die Erfolgsgeschichte meiner Eltern.» Eine schöne Geschichte für «Menschen, die aus anderen Ländern kommen und völlig enturzelt sind.»

Carlos Henriquez schöpft in seinem Stück aus seinen Kindheitserinnerungen. Und aus jenen seiner Schweizer Kollegen, die seine Welt als «geheimnisvoll» definierten; eine Welt «zwischen Sprachen und Küchen-Düften».

«Les Peutch». Carlos Henriquez ist auch Fernand, der mit Maurice (Noël Antonini) und Ambroise (Christophe Bugnon) «Les Peutch» verkörpert, die kleinen alten Zyniker und Motzer. «Wir haben uns 1995 an einem Improvisations-Workshop kennengelernt. Vier Jahre später sind «Les Peutch» gegründet worden. «Ende Jahr werden wir in Montreux in der Revue von Cuche & Barbezat auftreten.» Das könnte für die

Wettstreit. Die Improvisation verband die drei Komiker wie ein roter Faden, auch wenn alle neue Wege eingeschlagen haben. «Mit Noël Antonini haben wir soeben die «Catch-Impro»-Weltmeisterschaft in Neuenburg organisiert, die wir zum dritten Mal gewonnen haben.» Bei «Catch-Impro» treten Komiker-Teams aus der Schweiz, Frankreich, Belgien und aus Québec (Kanada) auf. Car-

Carlos Henriquez liess sich von Emil Steinberger beraten.



PHOTO: FABIAN FLURY

los Henriquez und Christophe Bugnon sind auch Vize-Schweizermeister in deutschschweizer Improvisation. «Er ist schlecht in Deutsch, hat aber überhaupt kein Problem, deutsch zu sprechen. Das erlaubt uns, gegen Deutschschweizer und selbst Deutsche aus Berlin und Freiburg im Breisgau anzutreten.»

Carlos Henriquez lebt seit 15 Jahren in Lausanne. Er hat diese Stadt Neuenburg vorgezogen, weil die Romandie, Bern und Zürich von dort aus besser erreichbar seien, um aufzutreten. Mit seiner Bühnenpräsenz kann er sein Leben bestreiten. Henriquez hat mit Viviane Bonelli das Lustspiel «Peindre à tout prix» inszeniert und geschrieben und auch bei «Mi-temps» von Fausto Borghini als Mitautor gewirkt. Dieses Stück wird im Februar 2020 in Montreux aufgeführt.

Henriquez ist mit seinen Kollegen von «Les Peutch» auch Teil der Lausanner Theatergruppe «Caméléon», die sich auf Präventionsarbeit in Schulen konzentriert. Henriquez ist zudem Co-Autor von «La rivière de Julien – Lilly und der Fluss» – ein Kinderbuch, das ebenfalls Brücken baut über die Sprachgrenzen hinweg. ■

Reservations: www.carlos.li

L'humoriste présente son nouveau spectacle «Segundos» en français et en Suisse romande, dès le 13 mars 2019, au «Nebia poche» de Bienne. L'enfant de Bienne a puisé dans ses propres souvenirs.

PAR ISABELLE WÄBER

Arrivé à Bienne depuis La Chaux-de-Fonds, à trois ans, Carlos Henriquez s'est fait des amis parmi les Romands de la cité. Mais il se définit plutôt comme «segundo suisse-allemand», n'ayant pas de racines francophones. Chez lui, sa mère, bien qu'Alémannique parlait à son père en espagnol et à lui en français. «Un beau bordel de langues!», plaisante-t-il. Et sa sœur livrait le **BIEL BIENNE**, ajoute-t-il dans un clin d'œil.

d'enfance. Il s'inspire également de ceux de ses copains suisses qui voyaient son monde comme «mystérieux», un monde «entre des langues et des odeurs de cuisine différentes.»

Impro. Qui dit Carlos Henriquez dit aussi Fernand, l'un des Peutch, avec Maurice (Noël Antonini) et Ambroise (Christophe Bugnon), les petits vieux cyniques et râleurs. «On s'est rencontrés en 1995 à un stage d'improvisation. Les vieux sont nés il y a 20 ans tout juste. À la fin de cette année, nous allons reprendre les Peutch d'origine dans la revue de Montreux de Cuche et Barbezat, en lançant des mécanettes à l'écart du public.» Ces retrouvailles pourraient d'ailleurs marquer un nouveau départ pour les trois impénitents.

L'improvisation leur a permis de garder le contact même si chacun a décidé d'aller voir d'autres horizons. «Avec Noël (Antonini), on vient d'organiser la coupe du Monde de Catch-Impro à Neuchâtel que nous avons remportée pour la troisième fois.» Le spectacle voit s'affronter des équipes de comédiens de Suisse, France, Belgique et du Québec. Carlos Henriquez et l'autre compère Christophe Bugnon sont par ailleurs aujourd'hui vice-champions suisses d'impro en suisse allemand: «Il est mauvais en allemand, mais n'a aucune pudeur à parler. Ça nous a conduits à jouer des matches contre des Suisses allemands et même d'autres en bon allemand de cuisine à Berlin et Freiburg-in-Breisgau.»

Multicasquettes. Carlos Henriquez vit à Lausanne depuis une quinzaine d'années, qu'il a finalement préférée à Neuchâtel. «C'est mieux placé pour aller jouer à Berne, Zurich et en Suisse romande.» Ses spectacles lui permettent de gagner sa vie, mais il a d'autres casquettes. Il a coécrit et co-mis en scène la comédie «Peindre à tout prix» avec Viviane Bonelli et coécrit celle de «Mi-temps» de Fausto Borghini qui sortira à Montreux en février prochain. Avec ses complices, les Peutch, il fait partie de la troupe Caméléon, un groupe théâtral lausannois axé notamment sur la prévention dans les écoles. Autre activité liée à la jeunesse, l'écriture de livres pour enfants, comme «La rivière de Julien/Lilly und der Fluss», de quoi créer un pont supplémentaire entre les frontières linguistiques. ■

Carlos Henriquez puise dans ses propres souvenirs

Reservations: www.carlos.li

L'INVITÉ

Carlos
Henriquez

«INCROYABLE QUE
CE PAYS TIENNE!»

■ **Rencontre** L'humoriste dont les rires résonnent de part et d'autre du Röstigraben nous parle de ses joies et de la Suisse dans tous ses états... [en concert à Paris](#)

Nous n'est-on pas allés à l'université, dit-il à La Chaux-de-Fonds, à l'école de l'économie, à l'école de la politique. Il n'a donc rien appris pendant ses dix ans des brutes petits papiers de Poulet, les fameuses troupes qui à l'université en 2002 ont été le visage KKK du mouvement. Il se rappelle tout à l'opposé être allé à l'école de la justice, de la solidarité, de la fraternité, de la paix, de la non-violence. « J'ai été convaincu par des gens qui étaient tous de gauche, mais qui étaient tous de droite », dit-il. « J'ai été convaincu par des gens qui étaient tous de gauche, mais qui étaient tous de droite ».

Abstract

Où, ça c'est les consultants! Quand j'ai fini mes études de lettres, j'ai offert une leçon à mon père en lui disant que j'allais maintenant prendre ma retraite et ne faire plus que des choses qui m'intéressent.

Stuss qui travaillent entre la Suisse romande et la Suisse allemande, comment vive le stress la Suisse?

C'est incroyable qu'en tel pays (même insulaire) ! C'est un pays comme si vous étiez en Océanie ou en Portugal, qui ne parle pas du tout la même langue, qui vous les mettrait dans un pays et vous leur diriez : différenciez vous ! Et pas une plus tard ils sont encore là... Non, parce que lorsque je voyage en Suisse allemande, je me rends compte que culturellement, on se connaît très peu. Et je trouve aussi incroyable qu'en se supposant, même qu'on s'aime.

Il y a une ambivalence, c'est quelque chose d'indéscriptible, d'incompréhensible.

La différence entre les Nations allemandes

De ce un băiețușel francez, care vorbește franceză, germană, engleză, italiană, spaniolă, portugheză, suedeză, olandeză, este considerat un băiețușel german? De ce un băiețușel francez este considerat un băiețușel francez? De ce un băiețușel francez este considerat un băiețușel francez?

100 Corporation, 97-2 USTC ¶9508, 23 AFTR2d 97-522 (CA-9, 1997).

4 DATES DANS LA VIE DU COMMERCE

1999 *Madeline* (Hanna-Barbera). Une jeune fille d'origine européenne, se rend à l'école.

2016 La presidente de la asociación «El mundo de la mujer» en la plaza de San Pedro de la Alameda.

Le 15 septembre : l'atmosphère d'été se prolonge avec des températures élevées et un ciel bleu. Les pluies sont rares et les vents sont faibles.

2016 del 27 settembre,
procedono alla sua spartizione
collezione Spemann e Montanini
di anatomia, storia naturale.

On a un décalage horaire avec les Suisses allemands

Extrait du rapport de l'inspecteur général de l'éducation nationale

Environnement aussi, il y a une différence. Si vous prenez le tout-venant du journal au *Minuten*, vous gagnerez 10 à 15 fois le prix de la version allemande. Ici au *Minuten* est le tout-à-

Seules limitations, on se dit que c'est pas mal-droit même... Je pense que ces limitations, c'est de nouveau une partie des mesures qui font qu'on vit avec des gens avec lesquels on n'est pas d'accord, et puis finalement on a une magnifique fête ce pays... On se rend si on veut pas d'accord, on arrive à s'entendre.

En ça il y a un aspect de traitement naturel?
L'adrenostatit, ça sert à ça qui est justement, je n'ai dité jamais du rappel, c'est bon pour le système structurel, mais ça qui est très même chose aussi.

Et la future était-elle certaine ?
En tout cas pas son hymen ! Mais peut-être l'honneur, une chasteté de Marie-Madeleine reprise par François de Sales : « l'honneur », ce sont les petites choses, on ne veut pas l'honneur, si une fille s'écrit, on regarderait tout au plus les pieds... Parce qu'on ne veut pas gêner sa future croisière.

Quelle était sa tâche?
Nourrir les jardins de Jacques Chirac.
Bouvard. Et j'ai été cet artisan, j'ai tout
fait de lui.

Unle il est un homme, un "guy"?
Roger Federer, en ce moment, il nous le présente vraiment, il a toute cette aisance, il est classe, il est gracieux, il est fait pour le tennis - ça doit être dur pour nous de gagner contre lui parce que, oui, il a bien joué, mais surtout, j'ai fait beaucoup de fois. Il a le Federer anglais dans son jeu. Alors, oui.

It is also that one culture!
The Land Rover – that grand-père on wheels – is probably maximum, with a few small, very different dimensions.

Si elle était une femme?
L'homme, le fait autonome, se manifeste
où les signes sont multiples...

Un pays!
La bandière. Elle a l'avantage d'être le sujet d'une nationale. La bandière, c'est la poche de la Nation, un ouvrage bien dans le même sillage, une médaille sur leur écharpe, c'est le salut aux armées.

Ce sera certainement des pites, ce n'est-à-dire pas parler avec les espions qui sont là. Des pites à quelque chose, évidemment, surtout. On les imagine. ➤

[illegible]